

La Lettonie , 2 millions de Lettons mais 40% de Russophones



30 ans après la chute du mur de Berlin, en Lettonie il y a encore un soupçon de guerre froide.

La propagande de la Russie cible les 40% de Russophones (Russes) que compte le pays qui est devenu indépendant en 1991.

Après une longue occupation soviétique , entrecoupée par l'occupation nazie , la Lettonie est devenue membre de l'Union européenne. Mais l'influence du grand frère russe est très perceptible, accentuée par les 40% d'habitants de ce petit pays qui parlent russe.

Redevenue indépendante en [1991](#), comme la [Lituanie](#) et l'[Estonie](#) avant l'effondrement total de l'Union soviétique, la Lettonie n'adhère pas à la [CEI](#). La Lettonie accorde la nationalité et des passeports à la minorité (40%) russe de la population, selon des lois qui furent examinées par une délégation du [Conseil européen](#)¹⁴. Les conditions de naturalisation sont draconiennes et un nombre important de Russes sont [privés de la citoyenneté](#) et bénéficient d'un simple titre de séjour permanent. Ainsi, le pourcentage de Russes restant sans droits civiques s'établit à près de 11.23% de la population totale en 2017¹⁵.

Du fait de la non-reconnaissance internationale de leur intégration par l'URSS , les trois pays baltes ont pu, contrairement aux douze autres [républiques ex-soviétiques](#), quitter la [sphère d'influence russe](#), opter pour une politique euro-atlantique et finalement adhérer à l'[OTAN](#) en avril 2004, puis à l'[Union européenne](#) le [1^{er} mai 2004](#).

Le 3 juin 2015, [Raimonds Vējonis](#), ancien ministre de l'environnement (2002-2011) puis de la défense

(2014-2015), puis Président de la Lettonie (2015-2019), faisant de lui le premier chef d'État d'un parti écologiste à l'échelle de l'Union européenne.

source : wikipedia